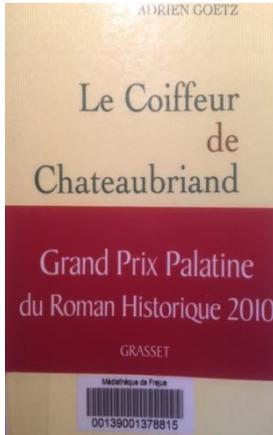


Coin lecture

Comptes rendus des ouvrages présentés le 8 octobre 2022

Le coiffeur de Chateaubriand

de Adrien Goetz (publié en 2010)
(Livre présenté par Suzanne Courant)



Entre réalité historique et fiction

Paris milieu du XIX e siècle ,

Adolphe PAQUES, 24 ans, coiffeur de son état est exclusivement attaché au bon vouloir d'un seul client François René de CHATEAUBRIAND son ainé de presque 50 ans, Pair de France, ancien diplomate et écrivain célèbre qui refuse de vieillir, Adolphe a chaque jour la lourde tâche de masquer les outrages du temps.

Il existe entre les deux hommes bien des affinités ; Adolphe voue à son patron une véritable admiration, il apprend par cœur des pages entières de ses œuvres et collectionne les cheveux qu'il lui coupe.

Le coiffeur est une sorte de confident et un homme de l'ombre

C'est l'époque ou l'écrivain met en forme son dernier manuscrit « Les mémoires d'outre-tombe » dont tout le monde attend la publication, l'ouvrage est destiné bien sûr à n'être publié que posthumement.

L'intrigue authentique tourne autour du manuscrit et la fictive est l'entrée en scène d'une jeune femme malouine, métisse, romantique, et passionnée par la littérature.

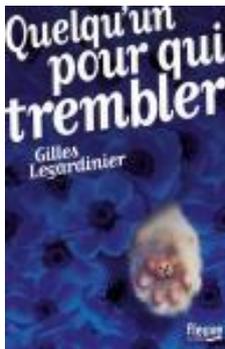
Ce livre fourmille d'anecdotes sur CHATEAUBRIAND, bien documentée, plein d'humour, et de subtilité.

Adolphe PAQUES a existé, il a réalisé un tableau en cheveux de CHATEAUBRIAND visible au musée de

Suzanne Courant

Quelqu'un pour qui trembler

De Gilles Legardinier (publié en 2015) (Livre présenté par Yvette Decker)



Thomas qui est docteur, vient de France. Il est arrivé huit ans plus tôt à Ambar au Cachemire pour une semaine, mais les gens, les paysages époustouflants et son travail l'on fait rester. Beaucoup de ses collègues, eux, sont repartis.

Il s'est lié d'amitié pour Kishan, le chef du village et de sa famille, un fort sentiment les unis.

Un soir Kishan, lui donne rendez vous au point d'observatoire où, pour la première fois il l'avait emmené pour lui présenter la situation à son arrivée.

L'endroit est magnifique, on aperçoit les contreforts de l'Himalaya et en bas, tout le village qui vit.

Il y voit tous ces gens qu'il a eu l'occasion de soigner, parfois sauver, des sentiments extrêmes le traversent.

Un bruit le fait tressaillir, ici nombreux sont les chiens sauvages, une peur l'envahie, mais son ami Kishan arrive avec un grand sourire et lui reproche de ne pas avoir pris son bâton. (Thomas a été traumatisé dans sa jeunesse).

Depuis quelque temps Thomas vient souvent à l'observatoire, Kishan lui demande si il pense toujours à cette jeune fille qu'il a laissé en France.

Thomas lui répond qu'il se demande ce qui lui est arrivé quand il l'a quittée.

La fête du Raksha Bandhan arrive, la coutume veut que l'on s'échange des cadeaux, pour Thomas il donnera son couteau multifonction en échange d'une pièce, quand à Kishan le cadeau qu'il va lui offrir va faire basculer sa vie .

Kishan dont le cousin militaire a accès à Internet, revient du Srinagar où il ramène de source sûre la preuve de l'existence d'Emma, la fille de Thomas. Les deux hommes tombent dans les bras.

Thomas ne tarde pas à se mettre en route pour la France à la recherche de sa fille, pour cela il lui faut trouver un travail et de quoi se loger. Un collègue Franck connu en Angola, lui a trouvé un emploi de directeur dans une maison de retraite où il est logé.

Thomas est déconnecté à son arrivée à l'aéroport de Delhi par toute la modernité qui s'y trouve, le rythme, l'atmosphère qui y règne le fatigue.

Il arrive à destination. La maison de retraite est une ancienne crèche où subsistent des décorations enfantines, calée entre une ancienne usine abandonnée et un garage automobile, flanquée d'une casse, le tout dans un trou perdu avec jardin et petite rivière.

Pauline célibataire qui est l'infirmière de l'établissement, l'accueille et lui présente les résidents qui sont au nombre de cinq, on peut plus parler d'une pension de famille où cette dernière, elle aussi, est multifonction. En effet elle assume les soins, les repas, les courses, le ménage etc..

A peine installé, Thomas commence ses recherches, tout d'abord il trouve où habite Céline, la maman d'Emma, mais sans se manifester, puis il endosse la peau d'un détective privé pour retrouver Emma, la suivant partout pour découvrir qui est cette jeune fille, sa vie d'étudiante, ses sorties, son petit ami, ses engagements tout cela sans se faire connaître.

Pour approcher de plus près Emma , qui se destine à être infirmière, Pauline et les résidents participent activement à l'élaboration d'un plan pour le moins rocambolesque.

A la maison de retraite on trouve Francis, ancien militaire qui joue de la gâchette dans le jardin et se vante d'être un tireur d'élite.

Hélène qui est en parfaite santé mais qui s'attend au pire ou plutôt attend que sa fille et son gendre viennent la chercher une fois leur maison terminée, et qui n'hésite pas à se rationner pour apporter en cachette de la nourriture aux chats errants.

Jean Michel qui se goinfre de bonbons pour tomber malade et rejoindre sa femme diabétique qui se trouve dans un autre établissement.

Chantal très pétulante n'hésite pas à enlever son dentier pour montrer à Théo, le fils de Pauline, comment manger des bonbons sans dents.

Françoise qui a une ouïe excellente, et entend parfois une voix chantante venue du jardin est moquée par les autres résidents, sauf qu'un jour, Thomas, lui aussi entend ce chant.

Tous ces personnages, qui se croisent et s'entrecroisent animent agréablement cette maison de retraite.

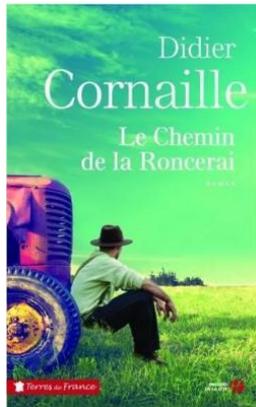
Après maintes péripéties, Thomas va approcher Emma, mais ira-t-il jusqu'au bout, par peur de briser leur relation privilégiée ?

Roman attachant et charmant où se côtoient jeunesse et vieillesse, bel exemple. L'empathie y est présente grâce à Pauline et Thomas, les personnages ont un langage familier et parfois, enfantin. Les situations prêtent à rire, très bon moment passé, avec une ambiance pareille, mais exceptionnelle, on appréhende moins la vieillesse.

YVETTE DECKER

Le chemin de la Roncerai

De Didier Cornaille (publié en 2020)
(Livre présenté par Michel NOUGIER)



Nous sommes dans le Morvan, au village fictif de Lérignère, dans les années d'après-guerre. Le jeune Joseph Sarmeret vit dans la modeste ferme de ses parents qui se situe sur le chemin de la Roncerai, une vaste demeure occupée par de riches bourgeois très respectés (Les Chauvière) qui en plus d'une grande demeure bourgeoise, détiennent non seulement une grande exploitation agricole mais aussi un immense domaine forestier. Malheureusement, quelques jours avant la fin de la guerre, le propriétaire du château que le petit peuple appelle « Not'Maitre » est abattu par les

Allemands du fait de son engagement dans la Résistance. La succession du défunt ne comptant aucun garçon, c'est à une fille (Astrid) qu'échoit l'ensemble immobilier. Mais le poids des coutumes impacte encore lourdement le statut légal de la femme, qui ne peut en aucun cas assurer la gestion d'une ferme. La Roncerai sombre dans un quasi abandon. (Il faut en effet attendre la loi du 13 juillet 1965 pour que les filles puissent gérer leurs biens propres et exercer une activité professionnelle sans le consentement de leur mari.)

Nous sommes à l'époque de la reconstruction influencée par les Américains, leur hégémonie, leur culture du profit et leurs désirs de grandeur. Le plan Marshall et sa politique de prêts est en œuvre dans toute l'Europe. Les sirènes de la ville vantées par les émissions de radio du moment attirent les jeunes paysans en quête de prospérité, de modernisme et de lendemains qui chantent. Dans les campagnes se met en place le remembrement. C'est aussi le temps de la mécanisation. On voit apparaître les tracteurs et tout un matériel agricole vendu à prix d'or. Les petites fermes disparaissent. Elles sont rachetées par ceux qui restent et acceptent de s'endetter auprès des banques. Dans le même temps, le bistrot de Lérignère ferme et on ne sait pas s'il rouvrira. Les anciens se désolent en envisageant le pire pour l'avenir de leur commune. C'est la désertification qui commence. Les temps changent. Les traditions se perdent. De nouvelles techniques telles que l'ensilage apparaissent.

Dans les années 60, un mouvement de contre-culture, « Les hippies », prônent la vie en communauté, l'usage des drogues, les philosophies orientales, une approche nouvelle des relations humaines résumée par le slogan "Peace and Love". Et puis, le miroir aux alouettes que représentaient les villes et leurs usines pour les petites gens a cessé de briller. Le monde ouvrier s'est mis subitement à penser que le sort qu'on lui réservait pouvait sûrement être amélioré. Ce fut la révolte de mai 1968. Immédiatement après cette explosion sociale, ce fut en 1971 la dénonciation par les USA des accords de « Bretton Woods » signés en 1944. Dans la foulée de la disparition de ce traité, les six états membres de la Communauté Européenne mirent en place, en 1972, le fameux serpent monétaire qui se révéla inefficace et n'empêcha pas l'inflation d'atteindre des sommets. La crise pétrolière de 1973 aggrava encore plus la situation économique. Avec l'inflation, naquit une surenchère au niveau des salaires. Le coût de la main d'œuvre devenue trop élevée entraîna la désindustrialisation progressive du pays.

Philosophe, le jeune Sarmeret regarde le monde s'agiter autour de lui. Il voit son village se dépeupler mais il ne l'imagine pas dépérir. En fait, sa vision des choses est pleine de modestie. Il a, profondément ancré en lui, le respect des traditions ancestrales. Au demeurant, on serait tenté de dire qu'il pense sûrement que « tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir ». En ce qui le concerne, même s'il se déchire en questionnements, il n'en demeure pas moins fataliste. Il est fils de gueux et sera donc toujours un gueux. Il a décidé de rester sur son lopin de terre et dans sa petite maison quoi qu'il arrive. En définitive, il ne se sent pas concerné par l'agitation et les promesses du monde qui sont peut-être bien fallacieuses. D'ailleurs, il s'est fait la promesse de perpétuer la tradition en demeurant auprès de ses parents et en reprenant tout à la fois les gestes et le savoir-faire de ses ancêtres.

Comme la petite ferme n'est pas assez grande pour nourrir toute la famille, Joseph s'engage comme bûcheron saisonnier. Il aime la nature et la forêt qui forment tout son univers. D'un côté, son travail de bûcheron le passionne, mais par ailleurs, il souffre des affres de la solitude car le service militaire l'a séparé de sa promise de l'époque, qui s'est donnée ailleurs. Tant pis, il se contente de son sort de pauvre gueux dont il pense qu'il ne sortira jamais car c'est ainsi.

Durant des années, la Roncerai, mal gérée, a perdu de sa valeur. Mais un jour, André Gaudrant, un riche agriculteur du Nord de la France, qui a déjà investi son fils aîné, Victor, sur sa propre exploitation proche de la Belgique, décide de racheter le bien des Chauvière pour son fils cadet, Albert, un garçon sympathique et bon vivant mais malheureusement sans envergure. Suivant en cela la tradition ancestrale applicable alors aux filles, Julienne, le troisième enfant d'André Gaudrant, n'a tout naturellement reçu aucun actif immobilier.

Avec ce changement de propriétaire, la Roncerai retrouve un peu de son lustre et de son activité. Madeleine, une fille du pays, ambitieuse, intelligente, audacieuse et manipulatrice s'arrange pour épouser Albert. Une fois dans la place, elle prend les commandes de l'ancienne exploitation agricole, délaisse les bois et les forêts et se lance dans l'élevage intensif de bovins. Dès le début des années 1970, elle fait édifier un vaste centre d'allotement destiné à approvisionner les régions du Nord en viande de bœuf. Elle achète des camions et l'entreprise démarre très rapidement. L'activité économique du village repart. Le bistrot a été racheté et a rouvert ses portes. Le village retrouve la vie. Mais la satisfaction et l'enthousiasme de la population ne durent pas longtemps. La crise pétrolière de 1973 est là. L'augmentation importante du prix des carburants va dangereusement freiner les ambitions de Madeleine. Les bois mal exploités engendrent des déficits importants qui menacent l'équilibre des comptes de l'entreprise. Énergique, Madeleine se doit de réagir. Albert pense alors à Joseph qui a tout le savoir-faire nécessaire pour gérer la forêt. Mais Albert est inconsistant et oublie de poursuivre l'idée. Par ailleurs, Joseph ne se sent pas l'âme d'un patron. Il lui est difficile d'oublier la modestie de ses origines. N'est-il point un fils de gueux destiné à rester pauvre ?

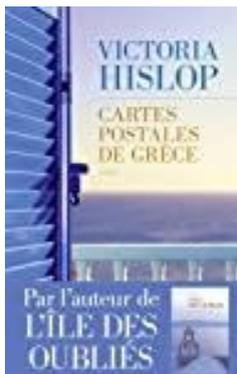
La roue tourne et André Gaudrant, conscient de l'injustice qu'il a fait subir à sa fille, Julienne, rédige un testament en sa faveur. C'est ainsi qu'à son décès, la jeune femme reçoit toutes les très importantes liquidités que son père avait judicieusement placées.

Julienne aime le Morvan et ses forêts. Elle est aussi attirée par Joseph dont elle a déjà fait connaissance et qu'elle a apprécié. Comme elle, cet homme solitaire a les mêmes goûts pour la terre, la nature et les arbres. Alors que les affaires d'Albert et Madeleine sont proches du dépôt de bilan, elle décide de les aider en leur rachetant le domaine de la Roncerai. ...

Michel NOUGIER

Cartes postales de Grèce

De Victoria Hislop (publié en mars 2017)
(Livre présenté par Jean-Sylvie Maïo)



La première des cartes postales avait fait son apparition à la fin décembre. ÉLIE THOMAS s'était mise à les guetter. Ces images colorées représentant toujours la Grèce, elle glissait les lettres qui ne lui étaient pas destinées, dans la boîte du coin de sa rue.

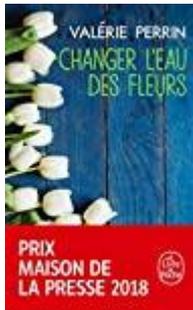
Les cartes postales ne pouvaient pas être retournées à l'expéditeur.
Il gardait son identité secrète signant toujours A comme A d'ANONYME.
D'une écriture soigneuse, légèrement « artiste » l'expéditeur ne donnait que peu d'informations :
De NAUPILE : il y a quelque chose de spécial ici
De KALAMATA : l'atmosphère y est chaleureuse
D'OLYMPE cette photographie t'en donne un aperçu
Toutes les cartes se terminant sur :
« Sans toi cet endroit n'est rien, j'aimerais que tu sois à mes côtés. A
ÉLIE la Galloise est vendeuse d'espace publicitaire dans un magazine à LONDRES.
Depuis 1 mois plus de carte postale, LONDRES lui parut de plus en plus gris
ÉLIE vérifia son passeport, sur un coup de tête, elle dégota un vol pour Athènes, réserva 1 semaine
en demi-pension.
En partant à l'aéroport, elle remarque un paquet dépassant de sa boîte aux lettres, elle reconnaît
l'écriture.

J'ai beaucoup aimé ce livre car il y a des histoires dans une histoire.
ÉLIE va visiter les lieux correspondants aux cartes postales tout en lisant le carnet bleu.
Je ne vous en dévoile pas plus.

Sylvie Maïo

Changer l'eau des fleurs

de Valérie Perrin (publié en mars 2019)
(Livre présenté par Françoise Hurtaud)



Cela se passe dans une petite maison attenante au cimetière d'un petit village bourguignon, Violette Toussaint au nom prédestiné est la gardienne du cimetière, elle arrose les fleurs, enlève les mauvaises herbes mais aussi renseigne les visiteurs, beaucoup d'habitues viennent se confier à elle, l'équipe de fossoyeurs et le curé forment une petite famille autour d'elle car elle est seule, son mari a disparu du jour au lendemain et son unique fille repose dans le cimetière.
Violette, avant d'arriver en Bourgogne était garde barrière dans le Grand Est et son mari Philippe Toussaint, plus préoccupé à soulever des jupons que des barrières, partait sur sa moto comme bon lui semblait et revenait quand il en avait envie. Les parents de Philippe, surtout sa mère, avaient du mépris vis à vis de leur belle-fille qui arrivait de nulle part, abandonnée par sa mère à l'accouchement. Ayant vécu de foyer en foyer elle ne pouvait que s'accrocher à son mari qui lui fait un enfant, une petite fille au joli prénom de Léonine comblée d'amour par sa mère qui devient la plus heureuse des mamans, Léonine grandit au rythme des barrières qui se lèvent et descendent, de son père qui disparaît et réapparaît et de sa grand-mère qui a décidé de lui donner comme prénom Catherine car c'est plus joli dit-elle.
Les années passent. Léonine va à l'école, l'été dans les calanques pendant les vacances, les sports d'hiver avec ses grands-parents où Léonine se fait une copine. La grand-mère, décide qu'aux prochaines vacances d'été Léonine alias Catherine partira avec son amie du sport d'hiver dans une colonie bon chic bon genre dans le sud de la Bourgogne à La Clayette qui, pour celles ou ceux qui ne connaissent pas, est un charmant petit village avec son château et son excellent maître chocolatier ! Léonine est ravie de partir seule avec sa copine, elles s'installent dans ce château charmant mais vieillot prêtes à passer de merveilleuses vacances et malheureusement c'est le drame, le feu prend dans la chambre où dormait Léonine son amie et autres pensionnaires. Il ne reste que des cendres. Les familles sont effondrées, une enquête est ouverte, le père de Léonine veut comprendre, pour cela il mène sa propre enquête et n'hésite pas à partir de plus en plus du foyer laissant Violette seule. Entre-temps installés dans leur nouvelle fonction de gardien de cimetière, Philippe disparaît, Violette prévient la gendarmerie qui ne le retrouvera pas.
Et la vie s'écoule doucement quand arrive de Marseille, un homme désirent exécuter les dernières volontés de sa maman, celle-ci voulant être aux côtés de son amant. Cet homme qui se prénomme Julien n'est pas insensible au charme discret de la gardienne du cimetière. Il est commissaire et ne

peut s'empêcher de vouloir en connaître un peu plus sur la vie de Violette ,sur la disparition de son mari et sur la mort tragique de Léonine .

L'auteure Valérie Perrin bourguignonne comme Violette nous invite à partager , avec beaucoup de sensibilité et de pudeur ,la vie de gens simples et discrets .Violette naît abandonnée et invisible , dans un monde dont elle ignore les codes, elle va les apprendre avec obstination ,connaître le sens des mots , se mettre à la portée des autres les écouter , ne pas les choquer ,leur faire plaisir .Ce cimetière devient ,grâce à elle, un lieu de vie et d'amour .Les croques morts et le curé qui entourent de leur protection et affection Violette , les chats abandonnés trouvant refuge chez elle ,les visiteurs buvant une tasse de thé dans sa petite maison toute propre , pour parler de leur cher défunt et se confier , le potager cultivé avec soin , le cimetière sans mauvaises herbes chaque tombe visitée tous les jours , Violette n'en veut pas plus . La venue de Julien , ce commissaire de Marseille va tout changer ,elle va grâce à lui éclore comme une fleur , s'ouvrir , abandonner son manteau noir de deuil pour laisser voir ses vêtements de jolis couleurs , elle va enfin s'ouvrir à la vie la vraie elle va continuer à donner de l'amour mais aussi et surtout , en recevoir. Et enfin découvrir les circonstances tragiques de la mort de sa fille et de son mari.

Françoise HURTAUD